

## L'homme est-il un "n'est pas" ?

Soumis par Jean-Christophe Dardart

"Qu'est-ce que l'homme?" est une question qui finalement intéresse peu les psychologues, lesquels, pourtant, définissent leur pratique dans le champs de l'humain, d'une science humaine. Souvent reléguée à un ergotage métaphysique, cette question est évincée sous une évidence : l'homme, c'est nous-même, nul besoin de définir ce qui va de soi. Le prédicat n'est ici nullement questionné. Savoir ce qu'est l'homme, est devenu un préjugé. Pourtant, lorsque nous lisons Searles<sup>1</sup>, qui a travaillé sur des pathologies graves, nous apprenons que selon son expérience, plus la définition de l'humain est restreinte chez un patient, plus sa pathologie est grave, et donc plus il risque de ressentir l'angoisse de ne pas être humain, de perdre de son humanité. En outre il remarque que la frontière avec le non-humain n'est pas si nette, du moins dans le développement dit normal. Ainsi, il en vient à la constatation selon laquelle l'homme n'arrive à se définir que par rapport à ce qu'il n'est pas. A cela, l'on peut trouver une réponse intéressante de Camus dans "l'Homme Révolté" :

« L'homme est la seule créature qui refuse ce qu'elle est ». >>Lire la suite

1- Harold Searles, L'environnement non humain, 1960.